

GARDER LA MÉMOIRE VIVANTE

par Anaïs Chénier



Artiste-peintre et musicien, Sassi Sangaré a quitté le Mali directement pour le Yukon, voici maintenant quatre ans. « *J'ai trouvé beaucoup d'espérance pour lire et écrire* », se rappelle-t-il.

Au départ, Sassi a donné du temps de bénévolat au centre francophone, puis il a finalement obtenu le droit de travailler. Sa grande expérience dans le domaine des arts lui a permis d'offrir des cours dans la communauté.

C'est cependant l'envie de mettre sur papier son histoire qui l'a incité à apprendre à lire et à écrire. « *J'ai eu envie d'écrire mon histoire et celle de mon père. Il est guérisseur et moi aussi. Mais je ne savais pas lire et écrire* », confie-t-il.

Ce désir remonte à sa jeunesse, puis s'est ensuite dissipé jusqu'à tout dernièrement. Comme il l'explique, « *Quand j'étais petit, j'apprenais l'alphabet par la fenêtre de l'école. J'écoutais à la fenêtre, puis j'allais voir mes amis chez eux après la classe. C'est eux qui m'expliquaient ce qu'ils avaient appris pendant la journée. J'apportais du thé et ils me donnaient des cours.* »



Au-delà de son enfance, son fils a aussi été une grande motivation pour lui. « *C'est mon enfant qui m'a donné beaucoup de courage* », affirme-t-il. En effet, Sassi Sangaré explique combien son fils aime les histoires. Bien que la tradition au Mali soit de livrer les contes oralement, Sassi s'est aperçu que son fils aimait aussi les histoires des livres d'enfants.

Quand il s'agit d'apprentissage, ce qui importe c'est de reconnaître ses propres talents. « *J'ai vite mis ma honte de côté car je savais que j'avais moi aussi des choses à montrer. Je connais beaucoup de choses – j'ai enseigné des choses à des gens qui vont à l'école. Alors pourquoi moi je ne pourrais pas aussi avoir besoin d'eux?* »